

L' A P O T R E

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration: 103 rue Ste-Anne, Québec

VOLUME II

QUÉBEC, JUILLET 1921

No. 11

La tendance générale

ON S'ÉTONNE un peu partout de l'affaiblissement de la foi, de la légèreté des mœurs, du manque de pudeur des femmes et des filles et de l'insouciance des hommes. On se demande comment il se fait que la société descende si rapidement la pente de la décadence et de la corruption,

Un anglais, venu en visite aux Etats-Unis, récemment, raconte ses impressions dans la *National Review*.

“ En débarquant, le premier journal que j'ouvris, fut une des sections illustrées du *Herald and Examiner* de New-York. Sur la première page il y avait une gravure illustrant un article de Elinor Glyn, intitulé “ *Mes secrets d'amour* ”. Puis, il y avait un article sur les influences prénatales, suivi d'une discussion de deux pages sur la question brûlante “ *Comment Amanda C. Thomas, choriste, deux fois mariée et deux fois divorcée, conquiert l'amour du vieillard millionnaire, Shonts* ”.

“ Puis on présentait “ *une vraie tragédie de la vie de famille* ”, illustrée largement intitulée “ *Grace Larue a-t-elle séduit le mari de Mme Hale Hamilton?* ” Enfin, en dernière page, il y avait une immense réclame de savon, avec une gravure en couleur, avec la légende “ *Une peau que vous aimez à toucher* ” et le moyen “ *d'avoir une telle peau.* ”

Et cet Anglais continue l'énumération de tout ce que contenait ce journal et d'autres ; et tous, sans exception, avaient, comme tendance générale, l'appel aux sens, au plaisir, à la débauche, à la sensualité.

* * *

Sans doute, cela n'est pas au Canada, c'est aux Etats-Unis.

Mais, sommes-nous à l'abri de cette atmosphère corrompue ? Sommes-nous exempts de l'influence délétère de ces sentines du vice.

Il n'y a pas une petite ville du Canada qui ne reçoive sa botte de journaux américains, les revues américaines s'étalent en première place chez tous les marchands de journaux et tous les libraires ; la ville de Québec reçoit sa part et les familles catholiques de langue française en reçoivent un fort contingent.

Et s'il n'y avait que les journaux et revues !

En passant sur la rue, qu'on arrête son regard sur les affiches qui annoncent les pièces de théâtre. Toutes, sans exception, ont pour titre des mots d'une suggestion crue et nauséabonde. Toutes les gravures que soulignent ces titres expriment les passions les plus grossières, dans un rictus de luxure et des poses provoquantes.

Ici encore c'est la tendance générale vers la sensualité.

Des journaux et revues, des cinémas, qu'on passe aux cahiers de modes, qu'on examine les spécimens vivants qui déambulent sur les trottoirs ; ici encore, l'appel aux sens est dans toute sa splendeur dans l'exposition des chairs et des os, dans le transparent des étoffes et la molesse des attitudes.

* * *

Le résultat de cette propagande intense en faveur de la sensualité se voit dans la vogue extraordinaire des salles de danses, des cinémas, des lieux d'amusements et dans la baisse générale de la pudeur chez la femme.

On est frappé de stupeur en voyant avec quelle inconscience, souvent, des personnes réellement respectables et bonnes, se livrent en spectacle dans